

Budapest, destination phare des fêtards



Budapest. De notre correspondant
Ils sont une quinzaine de copains, certains déguisés, d'autres
torse nu, entourant un futur marié vêtu d'un simple string fluo...
Leur tournée des bars semble déjà bien entamée lorsqu'ils

croisent sur leur chemin, des familles de Juifs orthodoxes qui se rendent à la synagogue pour le Shabbat.

Ce genre de scènes saugrenues n'a rien d'inhabituel dans le 7^e arrondissement de la capitale hongroise, rebaptisé le « quartier de la fête ». Car l'on ne vient plus seulement à Budapest pour admirer le château de Buda ou se plonger dans les thermes. La jeunesse de toute l'Europe s'y retrouve pour profiter d'une vie nocturne débridée et bon marché, dans les fameux pubs en ruines, ces vastes lieux alternatifs qui font le ravissement des hipsters, en jouant volontiers sur l'Ostalgie (la nostalgie du Bloc de l'Est).

Vers un afflux de Français ?

Depuis peu, ce sont les fêtards britanniques qui ont jeté leur dévolu sur la ville pour y perpétuer le rituel des enterrements de vie de garçon, imités par des jeunes Allemands, Italiens, Français... Face aux nuisances provoquées par ce tourisme « low cost » et à la flambée de l'immobilier, un collectif de citoyens s'est monté pour faire entendre son ras-le-bol. Et exiger une réaction des autorités.

Ces malheureux ne le savent pas encore, les jeunes Français pourraient être encore plus nombreux la saison prochaine, incités par un film de Manu Payet, dont la sortie est prévue au printemps 2018. Il y est question de deux Français à l'origine de la première entreprise organisant des enterrements de vie de garçon en Hongrie et il sera intitulé en toute sobriété...

Budapest. De quoi rendre la « Perle du Danube » encore un peu plus sexy aux yeux des jeunes Occidentaux.

Corentin LÉOTARD.